

La Nouvelle Controverse

Pour sortir de l'impasse

«La voie prise depuis deux siècles ne peut que conduire
à une impasse tragique».
Hans Jonas – Le Principe Responsabilité.

«Homo Sapiens ne doit plus essayer de dominer la Terre.
Il doit apprendre à la ménager et à l'aménager»
Edgar Morin – La Voie

Préambule

Pourquoi ce livre? En 2007, après avoir exercé pendant 15 ans le métier de journaliste économique et financier dans des médias spécialisés (Le Journal des Finance, BFM, Bloomberg TV, Le Monde, Le Figaro Économie...), j'ai pris conscience que ma conception du monde était erronée. Depuis l'âge de 18 ans, je boursicotais. J'avais décidé d'en faire mon métier. Un métier passionnant qui demande une curiosité intellectuelle prononcée pour l'économie, la géopolitique, la sociologie, la psychologie du jeu, la finance. Pendant toutes ces années, j'ai affiné mes connaissances de l'entreprise et du monde de la finance. Pendant toutes ces années, j'ai été très actif sur les marchés d'actions, d'options ou d'obligations à titre personnel (*trading* quasi quotidien). Pendant près de 20 ans, je n'ai jamais remis en cause l'utilité et le rôle de la finance mondiale. Jamais il ne m'est venu à l'esprit qu'un autre modèle économique et social pouvait être plus juste, plus efficace, plus performant que celui dans lequel je baignais depuis mes études en management. J'étais convaincu que la Bourse était le poumon de l'économie et qu'au final, en tant qu'investisseur individuel, j'endossais une responsabilité citoyenne en finançant les entreprises. J'étais dans l'erreur. Cette finance moderne est en grande partie déconnectée de l'économie réelle. Elle ne lui apporte presque

plus rien. Pis, elle lui est de plus en plus nuisible. La crise américaine des *subprimes* en 2007, les discussions houleuses avec mon épouse, déjà convertie au développement durable en tant que conseil, m'ont ouvert les yeux. Les dérives de la finance moderne nous conduisent droit dans une impasse, sinon dans le mur. Une forme d'aveuglement collectif, basé sur le dogme selon lequel «le marché a toujours raison», participe au délitement de notre société. Cette crise financière qui a débouché sur la chute de la banque Lehman Brothers en 2008, a eu (et a encore) des répercussions économiques en Grèce, à Chypre, en Italie, au Portugal... la situation d'endettement faramineux de certains pays européens et des États-Unis, est en partie due au sauvetage des grandes banques, de réassureurs (Fannie Mae et Freddy Mac), de compagnies d'assurances (AIG) ou encore de géants mondiaux de l'industrie comme General Motors.

Cette crise financière a aussi des répercussions sociales. Notre conception de l'économie basée sur la recherche obsessionnelle de la rentabilité, ne crée plus suffisamment d'emplois en Occident, générant appauvrissement, fragilisation du tissu social, risque de soulèvement spontané d'individus n'ayant plus aucun espoir. Cette dérive financière a enfin des conséquences environnementales. «L'ultra court-termisme» et la course aux dividendes nous incitent à négliger, occulter, voire mépriser, les impacts environnementaux et sociétaux des activités humaines. Chaque jour nous détruisons un peu plus le patrimoine commun auquel nos enfants ont droit.

Cette prise de conscience réalisée, j'ai décidé de consacrer mon énergie à la recherche de solutions soutenables, sur le plan économique, écologique et social. Fort de mes capacités d'analyse et de décryptage acquises par le journalisme, enrichies d'une culture financière, géopolitique, micro/macro-économique, et depuis quelques années, sociale et écologique, j'ai commencé à explorer la finance socialement responsable, la finance dite éthique. Je me suis ensuite intéressé à l'évolution

des comportements des consommateurs, à la consommation alternative. Puis j'ai travaillé sur les *alter entreprises*. Enfin, j'ai entamé une lecture philosophique (Edgar Morin, Michel Serres, Hans Jonas...).

Aujourd'hui, je m'efforce de décloisonner les disciplines pour explorer des solutions transversales qui répondent à la fois à la contrainte économique, écologique et sociale. Un projet n'est soutenable que si ces trois critères sont remplis.

Ce travail de réflexion et d'analyse, via des rencontres fréquentes avec des dirigeants d'entreprises (Association Progrès du Management, Germe, CJD,...), des responsables d'ONG, des écologistes, des chercheurs en sciences humaines, parfois des hommes et femmes politiques, m'amène à un constat : il est urgent d'ouvrir nos esprits à une autre conception du monde, si nous voulons que nos descendants vivent dans un cadre de vie tout aussi agréable que celui dont les générations nées après la Seconde Guerre mondiale ont bénéficié en Occident. Il est urgent d'abandonner nos certitudes, de remiser nos vérités non négociables au placard pour envisager un autre monde. Les points de blocage de la société restent nombreux, mais ne sont pas insurmontables. Nous avons la chance de vivre une période exceptionnelle dans l'histoire de l'humanité. Nous avons l'occasion de pouvoir bâtir un monde soutenable. C'est ce que nous verrons dans les pages suivantes.

Table des matières

Avertissement.....	11
Préambule.....	13
Introduction.....	17
L'humanité a de nouveau rendez-vous avec ses certitudes!.....	17
Chapitre I	
Les cinq facteurs de l'effondrement de notre monde sont réunis.....	21
Premier facteur: l'épuisement des ressources naturelles et des dommages environnementaux irréversibles.....	25
Deuxième facteur: un changement climatique d'une rapidité inédite	35
Troisième facteur: une pression militaire et économique accrue des voisins.....	38
Quatrième facteur: les alliances diplomatiques et commerciales se désagrègent.....	39
Cinquième facteur: les élites et les gouvernements sont incapables d'expertiser l'effondrement en cours...	40

CHAPITRE 2

La fin d'un monde n'est pas la fin du monde.....	49
La succession des civilisations.....	49
Notre déclin est-il comparable à la fin de l'Empire romain?.....	51
Vivons-nous une nouvelle Renaissance, un trait d'union entre deux mondes?	55

CHAPITRE 3

Quels seraient les contours de ce nouveau monde?.....	61
Un monde plus sobre: moins de biens, plus de liens!	62
Le paradoxe occidental: dé-consommer par instinct de survie.....	64
Un monde plus collaboratif: la compétition n'est pas si naturelle!.....	69
La collaboration, c'est avant tout une question de survie!.....	71
Avec Internet, la montée en puissance du pouvoir latéral.....	79

CHAPITRE 4

Finissons-en avec nos vérités non négociables, lançons une nouvelle controverse!.....	81
La fin d'un dogme: «l'homme domine et façonne la nature à volonté»	83
En finir avec «l'esclavage environnemental»!.....	85
Abandonnons nos certitudes, imaginons une nouvelle controverse!.....	92
Une controverse pour bâtir la Déclaration Universelle des Devoirs de l'Homme envers la Nature	100

CHAPITRE 5	
Levons les freins à l'avènement de ce nouveau monde!	113
En finir avec notre sentiment d'impuissance individuelle, nous sommes tous connectés!	114
N'attendons pas que les gouvernants agissent: nos institutions sont inadaptées.....	120
Abandonnons notre pensée en silos!	123
Accédons à la pensée complexe!	127
Conclusion générale	129
 DES VOIES POUR PASSER À L'ACTE...	
VOIE I	
Nouveau monde, nouvelle conception de l'entreprise	135
Entreprises: de la création de valeur à la création de valeurs.....	135
La latéralité et ses conséquences sur l'économie.....	148
 VOIE II	
Autorisons-nous de nouvelles approches économiques	157
L'écologie industrielle, une sortie par le haut!.....	157
L'économie circulaire ou la désintoxication des ressources naturelles.....	160
Les symbioses industrielles	162
L'économie de la fonctionnalité	164
Le biomimétisme	166
Des financements «éthiques» et utiles.....	167
 Bibliographie	169
 Remerciements	171